



UNE TRANSFORMATION AUTOUR DU VIDE

Texte: Magali Prugnard Photos: Thomas Jantscher

On passe devant cette maison sans y prêter attention. De grands murs crépis, dont un mitoyen, trois niveaux habités... pas vraiment de quoi s'arrêter. On devine simplement que cette habitation, située en plein cœur de la commune d'Ardon et offrant accès à un jardin, doit être agréable et pratique pour ses occupants. C'en est que plus surprenant en entrant. On pénètre alors dans un vaste volume lumineux, habilement rythmé par des ouvertures généreuses. Un espace dans lequel les lignes géométriques rigoureuses se mêlent à des éléments de construction majestueux, qui impressionnent par leur grandeur et leur verticalité.

Cette composition architecturale est l'œuvre du bureau Fournier-Maccagnan, qui a transformé cette maison datant du 19^e siècle et dotée d'une surface habitable de 200 m². Avant leur intervention, l'intérieur de cette villa affichait tristement des papiers vieillis, des peintures jaunies par le temps, des sols en linoléum déchiquetés... le tout baignant bien souvent dans une pénombre envahissante. L'espace se répartissait en moult petites pièces dépourvues de fantaisie volumétrique, sans lien les unes avec les autres. Chacun des trois niveaux habitables était divisé par un grand couloir qui créait une nette séparation entre les pièces situées à l'est et celles à l'ouest. Et l'ensemble souffrait

d'un manque clair de relations entre les étages. En effet, le rez-de-chaussée était autrefois occupé par un cabinet de médecin et les deux étages supérieurs dédiés à deux appartements indépendants qui possédaient chacun leur cuisine, leur salle de bains, leur salon et leurs chambres.

Face à cette maison peu fonctionnelle, nul besoin cependant pour les architectes de modifier les ouvertures de la façade. Les fenêtres étaient suffisantes et le sas d'entrée bien situé. Le projet s'est rapidement concentré sur l'objectif de créer des liens entre les espaces afin que le bâtiment soit agréable à vivre pour une famille comptant trois enfants. Des cloisons ont ainsi été abattues et de nouvelles fonctions ont été attribuées aux espaces: le rez-de-chaussée a été consacré à la cuisine, au salon et à la salle à manger; chacun des étages s'est vu doter d'un espace salle de bains, de deux chambres et d'une zone polyvalente pouvant servir de bureau, d'espace commun ou de chambre d'ami. Le projet, nourri par une réflexion profonde sur la connexion entre les zones de l'habitat, s'est enrichi de stratagèmes spatiaux complexes. Ainsi, l'escalier fait désormais figure de colonne vertébrale de l'édifice. Fendant le bâtiment dans toute sa hauteur, il établit une continuité entre les plans horizontaux. Un peu comme le spectaculaire vide qui surplombe aujourd'hui le séjour.

Mise en scène de l'escalier

Avec ses marches en granit d'origine, l'escalier prend un sens narratif et raconte le grand âge de cette bâtisse sur les trois étages qu'il traverse. En abattant la cloison qui l'isolait des autres pièces du rez-de-chaussée, les architectes l'ont dévoilé aux regards de telle sorte qu'on peut désormais l'observer depuis le salon. Restait cependant un problème: la cloison abattue séparait auparavant l'escalier du salon et servait aussi à matérialiser l'entrée de la maison placée juste devant la cage d'escalier.

Pour délimiter à nouveau l'espace d'accueil, elle a donc été remplacée par un meuble vestiaire de couleur taupe. Esquissant une géométrie élégante, d'un côté il permet de suspendre des vêtements et de l'autre il fait office de bureau d'appoint.



L'EXISTANT



Au rez-de-chaussée, l'entrée et son escalier tournant.



L'espace séjour au rez-de-chaussée présente désormais une hauteur vertigineuse.

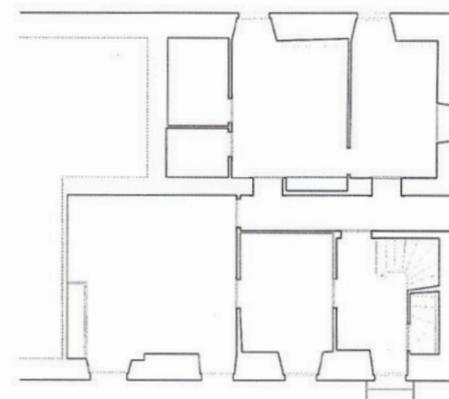
Création d'un vide

Drôle de jeu d'inclusion... Les architectes ont choisi d'insérer un espace négatif – autrement dit un vide – au cœur de l'espace du séjour. Plus concrètement, ils ont démolé une partie du plafond du rez-de-chaussée de manière à gagner de la hauteur sous plafond. Grâce à ce parti pris spatial, l'architecture offre à l'observateur une succession de points de vue depuis le premier étage: par-dessus le garde-corps, on aperçoit l'entrée et l'escalier; à travers les lattes de bois du couloir on peut voir le salon et les fenêtres donnant sur le jardin. Il existe désormais un lien visuel entre les différents niveaux de la maison.

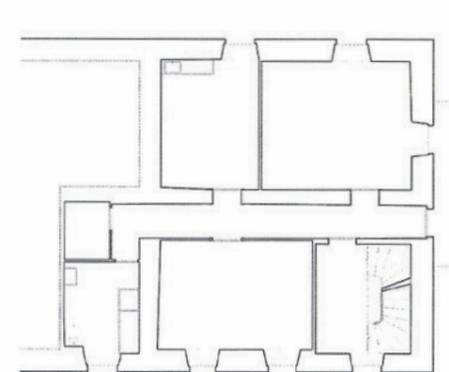


L'EXISTANT

Plans du rez-de-chaussée.
Avant / Après



Plan du premier étage.
Avant / Après



En jaune,
le vide double hauteur



Depuis le premier étage, le vide offre de nouvelles perspectives visuelles.

Traitement des couloirs

A l'origine, de grands couloirs traversaient chaque niveau habitable et créaient une nette séparation entre les pièces de la partie est et ouest de la villa. Au rez-de-chaussée, les architectes ont choisi d'abattre une partie des murs du couloir, si bien que le passage long et étroit qui divisait l'espace a aujourd'hui disparu. Il a laissé place à une succession de parois entrecoupées de vides. Désormais, la vision s'étend et les chemins de circulation se multiplient. Au premier et au deuxième étage, en revanche, les couloirs ont été conservés. Ils agissent comme une directive visuelle, une ligne à suivre en direction de la fenêtre située à leur extrémité et qui donne sur le jardin. De l'autre côté, les couloirs mènent aux salles de bains. Au pied des salles d'eau, les architectes ont créé une différence de niveau et apporté un contraste dans le revêtement de sol qui en souligne l'accès.



L'EXISTANT



Valorisation des salles de bains

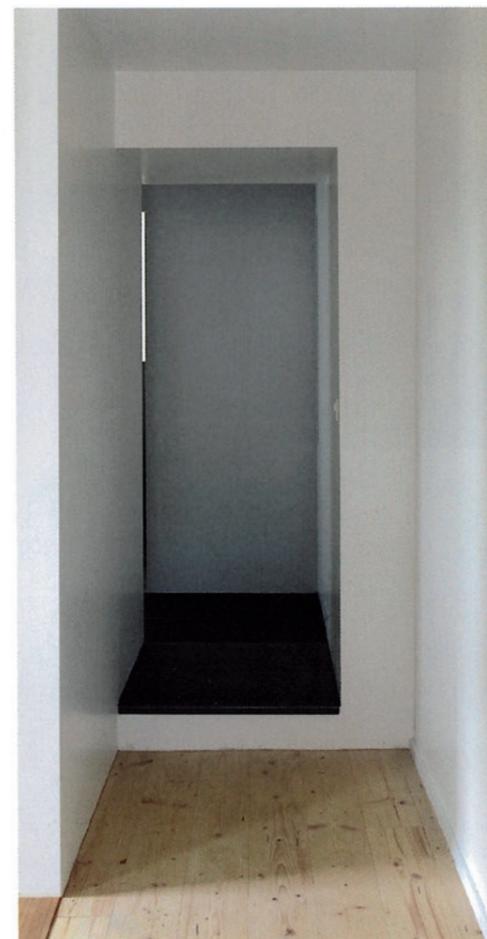
Cernées de murs mauves ou jaunes, les salles de bains et les toilettes actuelles se développent comme des tableaux chromatiques dans cette maison principalement habillée de blanc. On y pénètre par des portes coulissantes en vert dépoli. A l'intérieur, la décoration associe les peintures aux teintes intenses à des carreaux en céramique de couleur gris foncé. L'emplacement des nouvelles salles d'eau n'a quasiment pas changé par rapport aux plans d'origine. Au premier et au deuxième étage se succèdent en enfilade un coin toilettes, un espace douche et une salle de bains.



L'EXISTANT



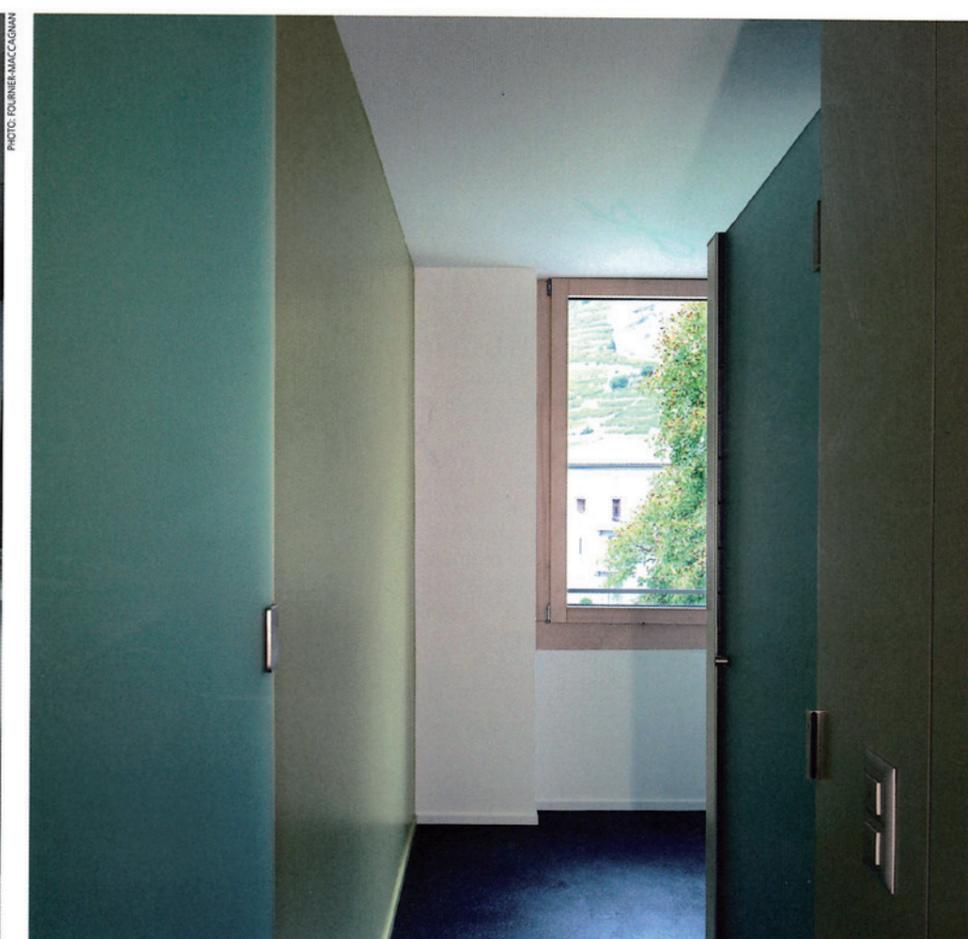
Au rez-de-chaussée, un passage libre a remplacé le couloir.



Couloir du premier étage face à la salle de bains.



Intérieur de la salle de bains du premier étage.



Entrée des salles d'eau du deuxième étage.



Chambre parentale.

Rénovation des chambres

Entre les peintures encrassées et les tapisseries fanées, les chambres de la maison d'origine avaient grand besoin d'être rénovées. Sous certains linoléums usés, les architectes ont découvert des parquets en pin qu'ils ont choisi de restaurer. Au cœur de la chambre parentale surgit un étrange monolithe mauve. Celui-là sert d'un côté de tête de lit et de l'autre de rangement pour les vêtements. Il s'élève comme un point d'ancrage autour duquel s'articule l'organisation de la pièce.



L'EXISTANT

Création d'une cuisine

Les architectes ont choisi d'aménager une cuisine sur la surface de plain-pied en se servant des installations des anciens locaux techniques du médecin. Le projet a abouti à la création d'un grand meuble de cuisine de couleur grise, qui court sur toute la longueur du mur. A l'une de ses extrémités, il fait face à une remise et, à l'autre, il regarde la salle à manger. Pour ne pas entacher l'impression de volume et de sérénité qui se dégage de la zone salle à manger, tous les équipements fonctionnels de la cuisine (plaques de cuisson, hotte, évier...) ont été concentrés devant la remise.



L'EXISTANT

